

Luc 18/9-14 (NBS), Punafara, Faaone, 23/10/2022.

Pasteur Tihiri Lucas

Esquisse pour la Prédication

Notre esquisse sera suivie de l'« Évangile en partage »

Le Croyant, Fils du Nouveau Peuple de Dieu

Luc 18/9-14 (NBS Nouvelle Bible Segond)

La parabole du pharisien et du collecteur des taxes

9 Pour certains, qui étaient persuadés d'être des justes et qui méprisaient les autres, il dit encore cette parabole: 10 Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre collecteur des taxes. 11 Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: «O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou encore comme ce collecteur des taxes: 12 je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.» 13 Le collecteur des taxes, lui, se tenait à distance; il n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine et disait: «O Dieu, prends en pitié le pécheur que je suis!» 14 Eh bien, je vous le dis, c'est celui-ci qui redescendit chez lui justifié, plutôt que celui-là. Car quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.

Esquisse psycho-anthropologique et théologique en vue de la prédication

Le Croyant, Fils du Nouveau Peuple de Dieu

I. Éléments d'introduction

NB : Dans nos bibles, les numérotations des divisions en « chapitre », et des subdivisions en « verset » datent du 16^{ème} siècle, bien que celles des « chapitres » ont été commencées au 13^{ème} siècle. Nos indications des passages bibliques constituent donc des points de repères facilitant nos lectures. Les auteurs de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament avaient leur propre logique et pratique de repérage ! Luc avait donc la sienne pour son Évangile et ses Actes des Apôtres !

Cette remarque n'a de signifiante (signification existentielle) que parce que, dans le passage du chapitre 18, Luc est conscient que sa rédaction s'approche de plus en plus du Vendredi Saint, et que plusieurs thématiques semées en cours de route nécessitent reprise et prolongement !

Notre péricope, délimitation de notre texte, n'est pas une parenthèse, et encore moins un passage qui se tiendrait debout tout seul. Toute ce qui précède concourt à faire un zoom sur le croyant tel qu'il se tient devant Dieu. Mais en même temps, le chapitre 18 est à lire entièrement, car Luc 18/15-43 va reprendre pour prolonger les thématiques (avec lesquelles il est toujours possible de reprendre la pédagogie juive de Luc)

— du Royaume comme un recevoir : Luc 18/15-17

Laissez les enfants venir à moi; ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux. 17 Amen, je vous le dis, quiconque n'accueillera pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera jamais.

Remarquons la portée liturgique du baptême !

— du Royaume à recevoir dans ce temps-ci et le temps qui vient :
Luc 18/18-30 :

Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu! 25 Il est plus facile, en effet, à un chameau de passer par un trou d'aiguille à coudre qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. 26 Ceux qui l'écoutaient dirent: Alors, qui peut être sauvé? 27 Il répondit: Ce qui est impossible pour les humains est possible pour Dieu.

28 Pierre dit: Nous, nous avons quitté ce qui nous appartenait pour te suivre. 29 Il leur dit: Amen, je vous le dis, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du règne de Dieu, maison, femme, frères, parents ou enfants, 30 ne reçoive beaucoup plus dans ce temps-ci et, dans le monde qui vient, la vie éternelle.

La thématique du baptême s'approfondit !

—du Royaume à recevoir à partir de la Croix et de la Résurrection du Christ Jésus (Luc 18/31-34) :

Être baptisé, c'est mourir en Christ Crucifié et ressuscité en Christ Ressuscité !

—du Royaume à partir du Nouveau Peuple de Dieu : Luc 18/35-43 :

À l'instant même il retrouva la vue et se mit à le suivre en glorifiant Dieu. Tout le peuple, en voyant cela, se mit à louer Dieu.

Être baptisé, c'est être fille, fils du Nouveau Peuple de Dieu.

Dans le vocabulaire du grec biblique, il y a deux vocables qui désignent « peuple » :

—« ethnos » qui a donné « ethnies », mais qui signifie « nation », constitue le peuple non-croyant à évangéliser, donc les « peuples de ce monde non-convertis ».

—« laos » est utilisé pour le « peuple du Dieu de l'Évangile ».

Il n'y a donc pas d'ambiguïté lorsque Luc termine son chapitre 18 par l'expression « tout le peuple se mit à prier/louer Dieu ». Du chapitre 1 au chapitre 24 de son évangile, « laos » est le lieu et le temps de la présence de Dieu en Jésus le Nazoréen, le Christ incarné. C'est dire toute l'importance de cet éclairage pour lire et relire notre texte. Chez Luc, le « croyant » n'est pas un marginalisé, et même s'il s'isole en « ascèse » pour un engagement spécifique de l'Église, voire pour une autre raison qu'il estime subjectivement en prière fondamentale pour la Prédication de l'Évangile, il demeure fils adoptif du « peuple du Dieu de l'Évangile » !

II. La double identité parfois inconsciente du croyant

Nous avons vu en chemin que Luc emploie souvent deux identités pour un seul et même sujet ! Nous supposons ici que ce genre littéraire lucanien est un acquis, quitte à le reprendre (cf. nos Esquisses précédentes). Car nous n'entrerons pas dans les riches détails de notre parabole, mais nous dégagerons ce qui relève des deux identités que nous présente Luc pour mettre en lumière ce qui se travaille en sourdine dans le quotidien de notre foi et de nos pratiques chrétiennes lors du culte.

Écoutons donc nos deux frères au temple !

—Le Pharisien, notre frère aîné :

« Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou encore comme ce collecteur des taxes: 12 je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.»

Nous retrouvons ici le frère aîné de Luc 15 : c'est à peu de chose près son langage qui vient se traduire en langage cultuel, en liturgie d'auto-louange et de contestation.

Le Pharisien, nous le voyons, est dans le « trop plein de lui-même », ce qui ne sera pas sans conséquence comme nous le verrons.

—Le Collecteur des taxes, notre frère cadet :

« Ô Dieu, prends en pitié le pécheur que je suis! »

Cette confession de péché ressemble à celui du fils cadet de Luc 15 : elle se présente sous forme de liturgie où la « distance » est libératrice, nous précise Luc.

Dans son repentir, le Collecteur des taxes se tient à distance ! À distance de quoi et de qui ? Il se donne le temps d'être en recul par rapport à ce qu'il fait dans son rapport aux taxes, et donc à l'argent des autres. Il se donne aussi le temps d'être en recul par rapport à la compréhension dogmatique et conventionnelle de Dieu, et il se met donc en position de détresse et d'appel adressé au Dieu qui est au-dessus du Dieu de la loi.

Et Jésus de dire l'Évangile :

14 Eh bien, je vous le dis, c'est celui-ci qui redescendit chez lui justifié, plutôt que celui-là.

Les identités, celle du Pharisien et celle du Collecteur des taxes, symbolisent notre posture priante devant Dieu. Certes, nous utilisons nos mots et nos expressions en fonction respectivement de notre métier ou vocation évangélique. Toutefois, ces deux identités sont enfouies dans l'inconscient de chacun(e) : il ne s'agit nullement ici de dresser une liste de bonnes œuvres comme celle du Pharisien, ou comme celle non-dite du Collecteur des taxes, mais chacun(e) de nous dispose de sa propre liste qui, au moins, nous en langage devant le Seigneur. L'important est donc de vivre lors du culte une « distance » offerte par la liturgie et de se laisser porter par la liturgie.

Distance libératrice, car elle permet au Seigneur d'y venir pour dire la « réconciliation » de la filiation adoptive avec Dieu Radicalement notre Père !

La « réconciliation » est ce qui donne au Collecteur des taxes de retourner dans son quotidien avec un « changement radical », il n'est plus le « même » !

Pour sa part, le Pharisien, trop plein de lui-même, n'est pas en situation de recevoir cette « réconciliation », et pourtant, celle-ci le concerne. Il retournera chez identique à lui-même ! Mais, rien n'est définitif, car la prochaine fois, qui le sait, il sera plus perméable à l'Évangile !

Il n'est aucunement déplacé de dire que nous arrivons tous au temple avec ces deux identités inconscientes, peu ou prou ! Et que nous retrouvons par la suite notre quotidien avec l'identité de filiation adoptive réconciliée par le Seigneur avec Dieu Radicalement notre Père, mais aussi avec une dimension pharisienne de notre personnalité chrétienne comme si le culte chrétien n'a pas eu lieu en tant que tel !

III. Le croyant réconcilié et le Nouveau Peuple de Dieu

Comme annoncé en introduction, il est inconcevable pour Luc de laisser le croyant dans une sphère isolée et détachée des réalités de son contexte évangélique. Notre médecin-évangéliste, à la suite de la guérison de l'aveugle de Jéricho, rappelle l'appartenance du croyant au « Nouveau Peuple de Dieu de l'Évangile » ! (Luc 18/35-43)

Entre autres textes bibliques, reprenons quelques versets du Psaume 87 (Lundi 10/10/22) :

v.4 J'évoque Rahav et Babylone

parmi ceux qui me connaissent;

le pays des Philistins, Tyr, avec Koush:

c'est là qu'un tel est né.

v.5 Mais de Sion il est dit: Tous y sont nés,

et c'est lui, le Très-Haut, qui l'a affermit.

v.6 Le Seigneur compte les peuples en les inscrivant:

c'est là qu'un tel est né.

Ce Psaume rejoint les Prophètes de l'Ancien Testament qui annonce la naissance du Nouveau Peuple de Dieu en Christ, mais aussi les passages du Nouveau Testament qui en témoignent ! Le Psalmiste annonce, pour sa part, la double naissance du chrétien. Celui-ci est né dans sa ville natale ici-bas, mais il est aussi né dans sa ville baptismale, la Nouvelle Jérusalem du Royaume qui vient !

La Nouvelle Jérusalem du Royaume est ni invisible, ni sourde, ni muette ! Elle est visible, audible, et parlante !

Vois, entends, et parle à tes sœurs et frères en Christ ici-bas, car vous constituez le « Nouveau Peuple du Dieu de l'Évangile », « Nouveau Peuple du Dieu de l'Évangile » qui se vit dans la foi de l'espérance du Royaume, et en attendant dans la sauvegarde du Monde provisoire (Luc 18/1-8).

En chemin, nous lirons d'autres passages bibliques qui témoignent du « Nouveau Peuple du Dieu de l'Évangile ».

IV. Évangile en partage
Pécheur, Réconcilié,
et Fils du Nouveau Peuple Évangélique
Luc 18/9-14 : Dimanche 23/10/2023

Notre rubrique « Appropriation du texte » est désormais formulée en « Évangile en partage », partie consultable en « Storie » à partir du Vendredi de la Semaine !

Frères et sœurs en Christ,
Ia ora na roa i te Aroha o te Fatu,

Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est donné un Peuple qu'il a sorti de l'Égypte et installé en Terre Promise : l'Ancienne Alliance était symbolisée par la circoncision. Dans le Nouveau Testament, Dieu en Christ, se donne un Nouveau Peuple dont la Nouvelle Alliance est attestée par le baptême. Dieu en Christ, inscrit le nouveau baptisé dans son Nouveau Peuple : c'est donc un par un que les baptisés entrent dans le Nouveau Peuple du Dieu de l'Évangile !

Luc 18 se présente à nous comme l'un des textes balbutiant l'entrée dans le Nouveau Peuple du Dieu de l'Évangile.

I. Le Baptême et le Nouveau Peuple de Dieu

Depuis le 16^{ème} Siècle jusqu'à nos jours, le baptême des nouveau-nés a secoué les débats bibliques et théologiques des courants protestants.

Au regard de ce sujet, Luc nous offrait déjà tranquillement une approche du baptême à partir des nouveau-nés en rapport avec le Royaume de Dieu :

15 Des gens lui apportaient même les nouveau-nés pour qu'il les touche de la main. Les disciples, en voyant cela, les rabrouaient. 16 Mais Jésus ordonna qu'on les lui apporte et dit: Laissez les enfants venir à moi; ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux. 17 Amen, je vous le dis, quiconque n'accueillera pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera jamais.

Le Royaume de Dieu implique une « entrée », nous dit Luc 18/24-30 :

Du'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu! 25 Il est plus facile, en effet, à un chameau de passer par un trou d'aiguille à coudre qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. 26 Ceux qui l'écoutaient dirent: Alors, qui peut être sauvé? 27 Il répondit: Ce qui est impossible pour les humains est possible pour Dieu.

28 Pierre dit: Nous, nous avons quitté ce qui nous appartenait pour te suivre. 29 Il leur dit: Amen, je vous le dis, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du règne de Dieu, maison, femme, frères, parents ou enfants, 30 ne reçoive beaucoup plus dans ce temps-ci et, dans le monde qui vient, la vie éternelle.

Le Royaume de Dieu relève de l'événement du Vendredi Saint, du Silence du Samedi Saint, et de la Bonne Nouvelle de Pâques précise Luc 18/31-35. Le baptême, comme le développe Paul en Romains 6/1-11, est un « mourir en Christ Crucifié » et un « ressusciter en Christ Ressuscité ».

Dès lors, le Royaume de Dieu fait naître le « Nouveau Peuple de Dieu », nous indique Luc 18/43 :

Tout le peuple, en voyant cela, se mit à louer Dieu.

Le « Nouveau Peuple de Dieu » est présent tout au long de l'évangile de Luc, et s'élargira avec les Actes des Apôtres !

II. Le Culte et la Réconciliation

En Luc 18/1-8, nous avons abordé la justification par la foi seule de Christ, c'est-à-dire la justification du pécheur par la rencontre de Christ, nous l'avons abordée comme « réconciliation ». Apprécions ce que nous en dit Paul dans l'œuvre de la maturité de sa foi en Romains 5 :

Etant donc justifiés en vertu de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ; 2 c'est par son entremise que nous avons eu, par la foi, accès à cette grâce dans laquelle nous nous tenons, et que nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu. 3 Bien plus, nous mettons notre fierté dans les détresses, sachant que la détresse produit l'endurance, 4 l'endurance une fidélité éprouvée, et une fidélité éprouvée l'espérance. 5 Or l'espérance ne rend pas honteux, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans notre cœur par l'Esprit saint qui nous a été donné.

6 *En effet, lorsque nous étions encore sans force, le Christ, en son temps, est mort pour des impies. 7 A peine mourrait-on pour un juste; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour un homme bon. 8 Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous: le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. 9 A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous donc sauvés de la colère par son entremise! 10 Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu au moyen de la mort de son Fils, à bien plus forte raison, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. 11 Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.*

Déjà, en 2 Corinthiens 5, Paul prêchait :

Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé: il y a là du nouveau. 18 Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 19 Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation.

20 Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ; c'est Dieu qui encourage par notre entremise; au nom du Christ, nous supplions: Laissez-vous réconcilier avec Dieu! 21 Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pour nous péché, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.

Le Collecteur des taxes a fait l'expérience de cette réconciliation du Seigneur lors du Culte. C'est dire l'importance qu'il témoigne en se donnant « une distance ». C'est cette « distance » qui le permet d'appeler Dieu au-delà du Dieu conventionnel de la foi juive !

Le Pharisien nous témoigne de son « trop plein de lui-même », et devient donc imperméable à la réconciliation du Seigneur !

En chemin, Luc nous avait très bien formés : lorsque son évangile met en scène deux « personnages », à nous d'y lire un seul et même sujet à partir de ses deux identités. Ici, le Pharisien et le Collecteur de taxes habitent notre inconscient : lors de notre temps de culte au temple, ou en famille, en couple, ou encore seul(e) dans les Écritures Saintes en prière, le Christ nous réconcilie avec Dieu Radicalement notre Père selon la révélation de l'Esprit Saint.

III. Le Culte aujourd'hui !

Nos temples se vident, alors que certains parviennent encore à maintenir les fidèles ! D'autres lieux et temps de culte se sont créés ici et là de par le Monde ! Dès lors, la foi, le Baptême, la Cène, les Écritures Saintes, la Prière, la Liturgie, les Services de l'Évangile se vivent dans une nouvelle configuration du « diaspora ».

Nous connaissons l'impact de l'invention de l'imprimerie pour les Églises locales en mission depuis le 16^{ème} siècle ! Nous vivons aujourd'hui celui de l'invention du Web ! Autrement dit, de nouveaux défis viennent bousculer nos « traditions ecclésiales », si ce n'est pas toute la vie humaine du planétaire connectée par l'Internet-Wifi !

Les Bibles retrouvent, pour certaines, le statut de « gratuité » ! Les cultes webiens en photographie ou en vidéo y sont manifestement « gratuits » et immédiatement accessibles, et ce, dans des langues presque universellement compréhensibles ! Une « gratuité » au petit prix symbolique d'un simple abonnement !

Il n'est donc pas étonnant par ailleurs que les moyens d'atteindre son propre « trop plein » y fonctionnent comme les meilleurs leviers pour devenir de plus en plus « imperméable » à la Réconciliation de la foi ! L'humain est trop amoureux, ou trop haineux, ou encore trop hainamorateur (haine-amour) de lui-même !

Le « trop plein » offert en web a ainsi beaucoup plus de « chance de capter par l'image et par le son maternels », et donc d'y faire son plein de carburant comme on le ferait à la station, en comparaison à mise en disposition d'une possible mais complexe mise en « distance à partir d'icône » créatrice toutefois de « réconciliation évangélique ».

Bref, pour le dire aujourd'hui avec les expressions de Martin Luther au 16^{ème} siècle, la « Théologie de la Gloire » a beaucoup plus de performance narcissique en web que la « Théologie de la Croix » qui invite à porter sa propre croix selon la mesure accordée par

l'Esprit du Seigneur !

En revanche, nul ne maîtrisant le ministère de l'Esprit Saint, il arrive parfois, redisons-le, d'y vivre le temps de « distance » permettant aux croyants d'espérer être entendu par Dieu au-delà de notre Dieu conventionnel, et donc de rejoindre à nouveau leurs communautés confessionnelles ! Le retour à la communauté locale est une signature du chrétien pour dire que le « web » n'a pas le dernier sur les croyants qui ne peuvent se dispenser des rencontres réelles, des partages non-fictifs, des engagements existentiels, etc.

Ceci-dit, tout reste à faire, et ce bien entendu à nouveaux frais !
Tout reste à faire dans cette ère wébienne !

(NB : On oublie de rappeler les quatre ecclésiastiques qui ont été pionniers de ce qui deviendra notre « connexion », puis notre « page web numérique »)

La formation de nos ministres ne devrait pas zapper la dimension de plus en plus universelle du web via la connexion internet, du moins imaginer une « Aumônerie Webienne », c'est-à-dire en quelque sorte de une petite « Chapelle Webienne » au service des êtres humain(e)s en « mode bi-numérique », la géo-localisation de la paroisse étant inéconômisable !

Des ecclésiastes s'y sont déjà engagés avec leurs propres moyens ou des moyens plus raffinés même si les aspects techniques témoignent d'une nécessaire connaissance anthropologique et d'une formation de base universelle et spécifique à mettre à jour, mais au moins, c'est en cours !

Dans le cas contraire, ce serait alors abandonner nos fidèles non plus à une « distance par rapport à soi et au conventionnel de la foi communautaire pour y revenir dans l'Église locale », mais à une « distanciation vers la quête du trop plein de soi dont l'expérience méconnaît la Réconciliation du Seigneur » !

Certes, tout reste à être exploré à même les nouvelles factures !

Toutefois, les croyants disposent de leur dynamisme (force, pouvoir, puissance) pour « imaginariser » (travailler l'Imaginaire en relation au Symbolique, trace du Réel) les mises en langage les symboliques qui relèvent de la foi évangélique !

I te Fatu ā tātou mā ta na Haamaitāraa, ta na Parauamaitāi,

Bienheureux les esprits en pauvreté,

Car le Royaume des cieux leur appartient !

(Matthieu 5/3)

Gloire soit au Père,

Gloire soit au Fils,

Gloire soit à l'Esprit Saint,

un seul Dieu éternellement béni

en qui crée notre foi, notre réconciliation, et notre sanctification

au service de l'Évangile en Église et en Société

dans l'espérance du Royaume en son achèvement final. Amen.